



# RÉSULTATS ROALIGUEN 2025

*Résultats des suivis participatifs OCLM à Roaliguen en 2025*





# RÉSULTATS ROALIGUEN 2025

# SOMMAIRE

- L'ÉQUIPE OCLM.....04
- SITES OCLM.....06
- L'OCLM EN CHIFFRES.....07
- LES PARTENAIRES DE L'OCLM.....08
- SUIVIS PARTICIPATIFS.....10
  - ROALIGUEN.....11

# L'ÉQUIPE OCLM



**MOUNCEF SEDRATI**  
*Responsable OCLM*



**GLEN BULOT**  
*Ingénieur chargé de mission OCLM*



**LAURA DALOUR**  
*Ingénieure chargée de mission OCLM*



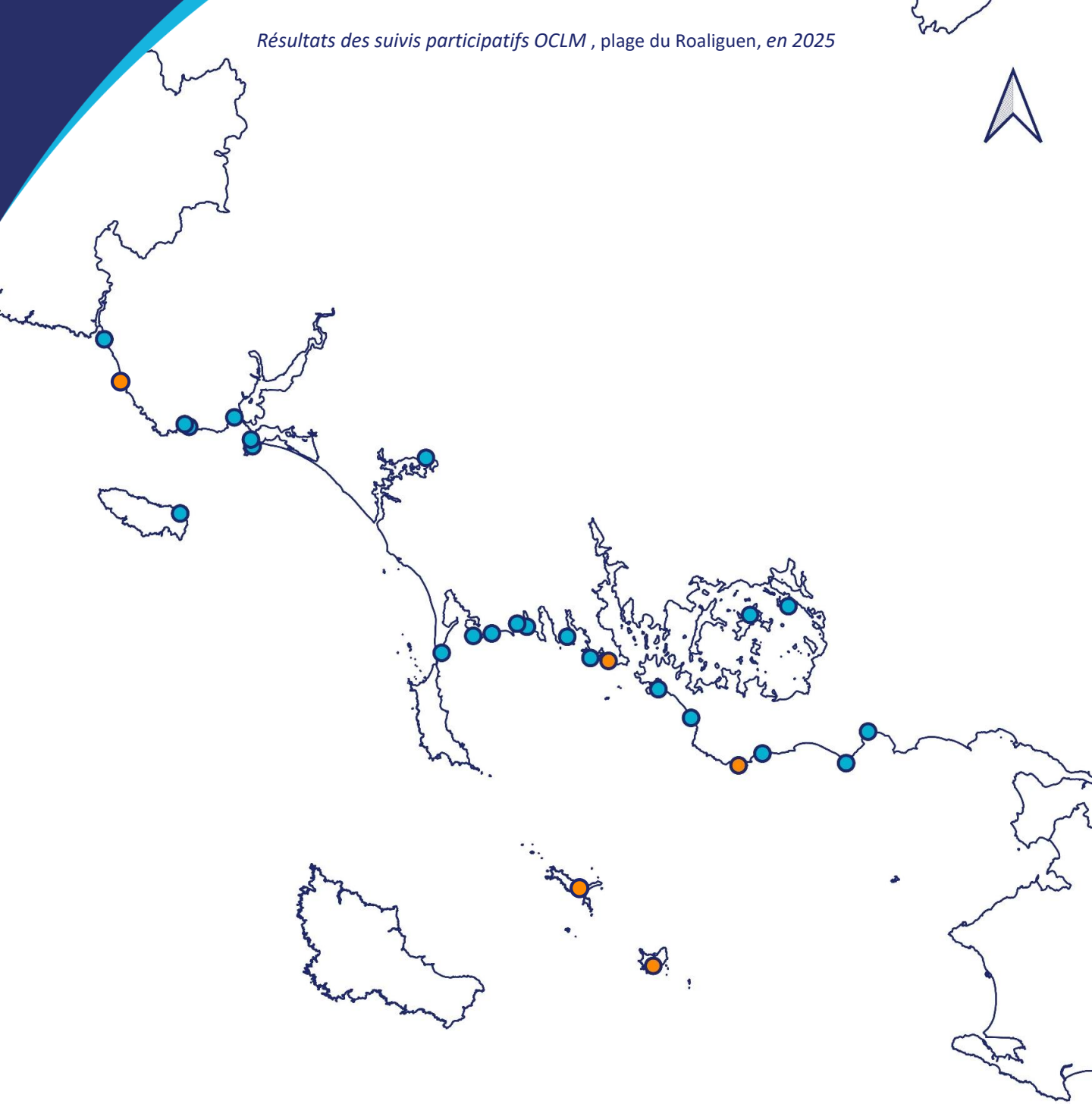
**NOÉ METGE**  
*Ingénieur chargé de mission OCLM*



**SOLÈNE CLERAUX**  
*Chargée de mission projet RP-MP*







- Sites OCLM 2025
- Nouveaux sites OCLM 2025



# SITES OCLM

# L'OCLM EN CHIFFRES



**12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF**

**19 STATIONS COASTSNAP**

*Installées dans le Morbihan*



**+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS**



**24 000  
PHOTOS RÉALISÉES**



**20 000  
MESURES RÉALISÉES**



**4 500  
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ  
1 PROJET FEDER**



**3 EMPLOIS**



**+ 803**



**+ 1 867**



**+ 475**



**+ 54 300**

# LES PARTENAIRES DE L'OCLM





# SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boède, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2024-2025 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.



# SITE DE ROALIGUEN



## Site du Roaliguen

**Localisation :** Sarzeau — plage du Roaliguen

**Description du site :** urbanisée à l'Ouest et naturelle à l'Est

**Problématique :** érosion/submersion

**Début du suivi :** mars 2024

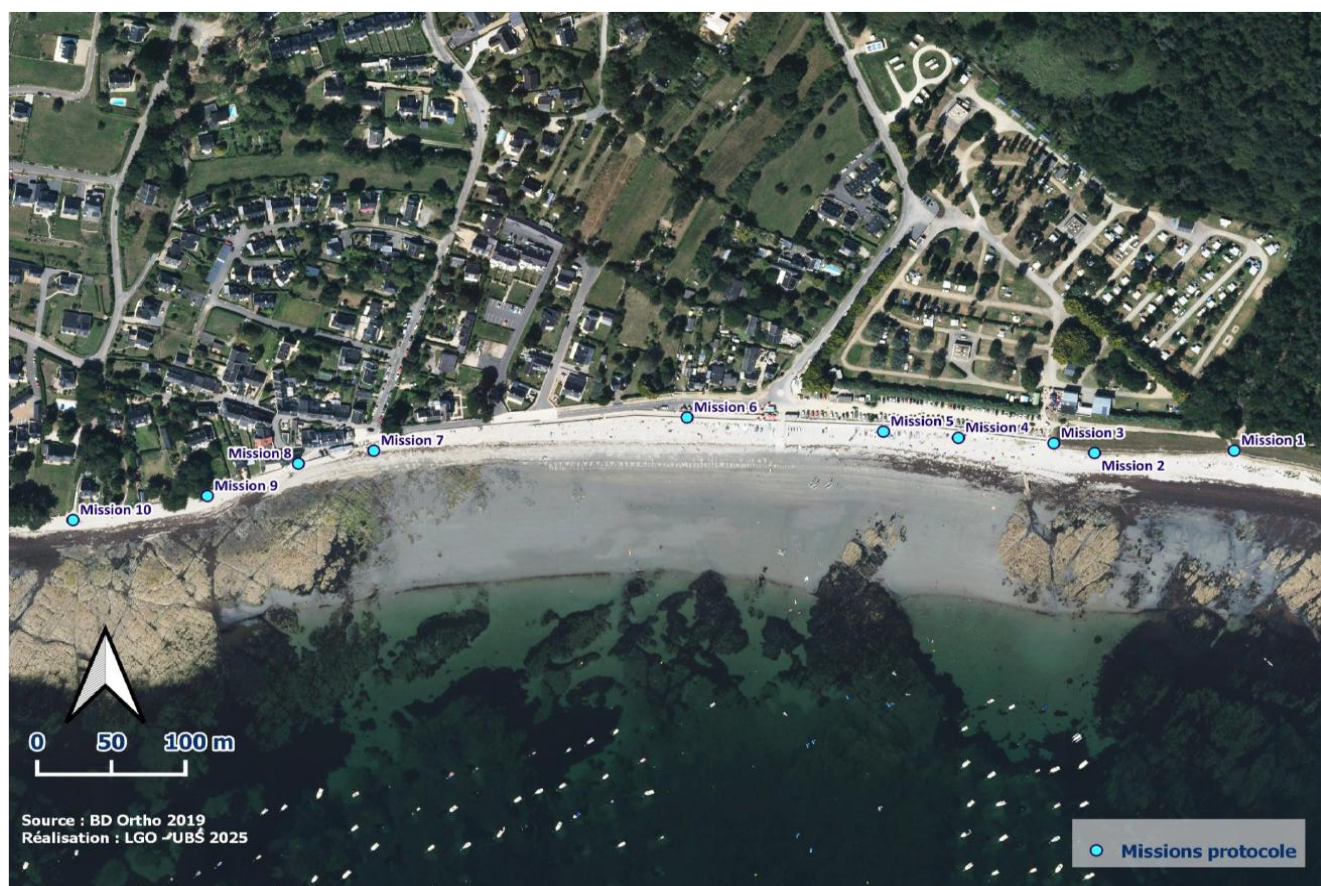
**Objectif du suivi :** suivre l'évolution du niveau de sédiments

**Types de mesures :** prise de photos et mesure de la hauteur des sédiments

**Nombre de points de mesures :** 7

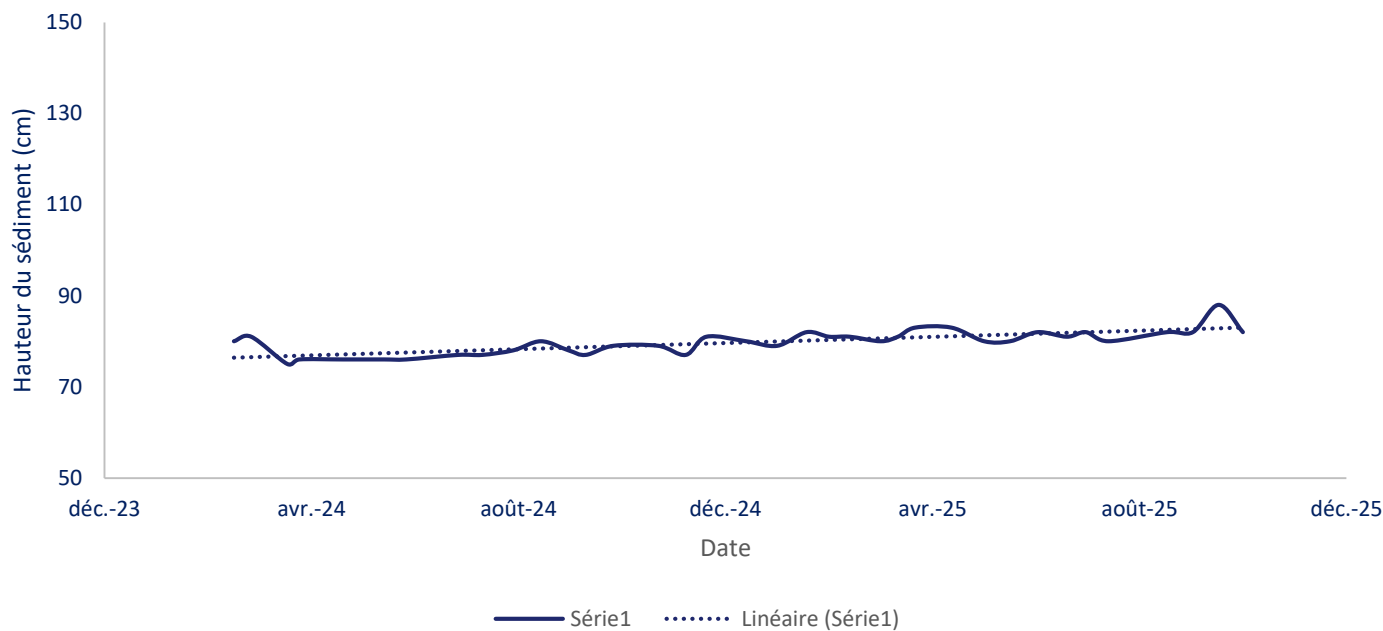
**Nombre de photos à prendre :** 11

**Attention : les données utilisées s'arrêtent en octobre 2025**



MISSION N°1

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU POTEAU DE LA MISSION N°1



Les mesures réalisées sur le poteau bois du linéaire de ganivelles montrent une relative stabilité du niveau de sédiment entre mars 2024 et octobre 2025, avec des variations généralement comprises entre 75 et 83 cm, hormis une élévation ponctuelle à 88 cm en septembre 2025 indiquant un épisode d'érosion plus marqué. Cette stabilité globale est cohérente avec l'observation photographique : les ganivelles remplissent efficacement leur rôle de piégeage du sable et de protection du haut de plage. La végétation située à l'arrière suit un cycle saisonnier normal, signe d'un milieu relativement peu perturbé, tandis qu'à l'avant, le développement végétal observé depuis 2024 — notamment côté ouest — traduit un certain enrichissement sédimentaire. Toutefois, l'attaque du couvert végétal par la mer en novembre 2025 rappelle que la zone reste vulnérable aux tempêtes ou forts coefficients, susceptibles d'engendrer des reculs temporaires du trait de dune. Dans l'ensemble, les données confirment une dynamique sédimentaire globalement stable, mais nécessitant une vigilance continue face aux événements hydrodynamiques les plus énergiques.











**MISSION N°1-2**

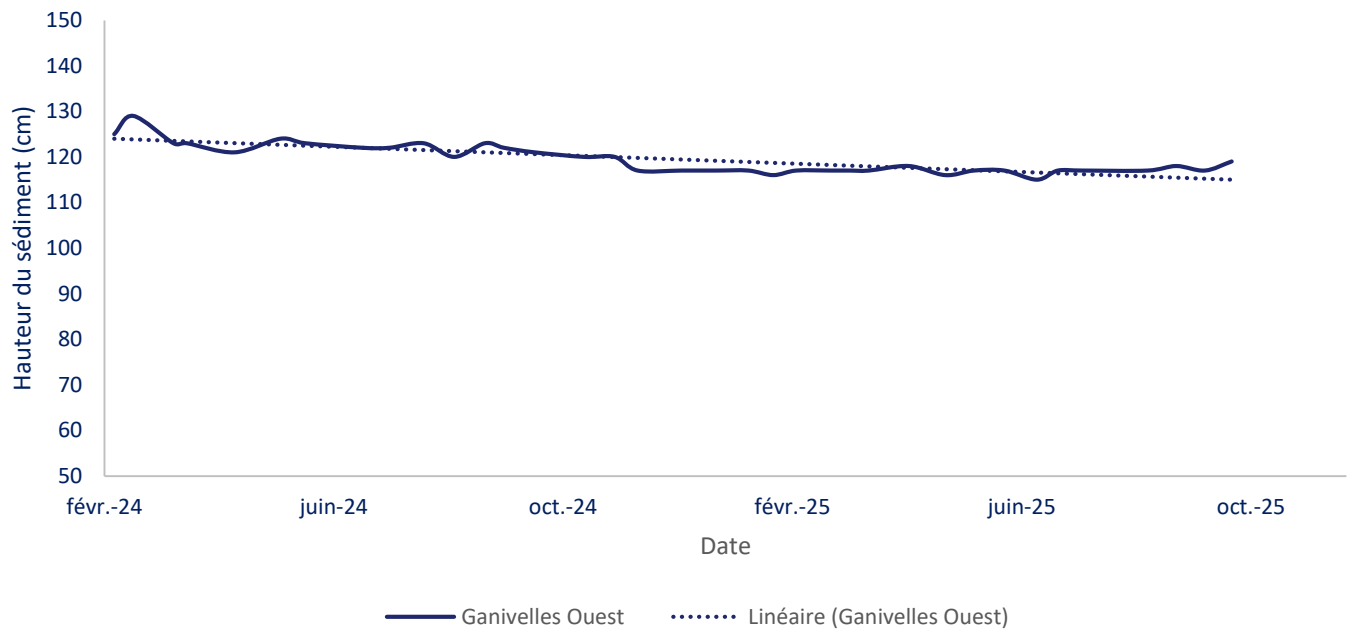






## MISSION N°2

### VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU POTEAU DE LA MISSION N°2



Les données collectées sur le secteur de la mission n°2 mettent en évidence une dynamique sédimentaire marquée par un épisode d'érosion important en fin d'année 2023 et au début de 2024, clairement visible sur les photos à travers le déchaussement des premières ganivelles. L'installation d'un second linéaire au printemps 2024 semble toutefois avoir rapidement amélioré la capacité de piégeage : les mesures montrent en effet une nette réduction de la hauteur exposée du poteau durant les semaines suivantes, passant de valeurs proches de 129 cm à un plateau plus bas autour de 120–123 cm. Cette évolution traduit une reconquête progressive du sable. Entre l'été 2024 et l'automne 2025, le niveau de sédiment apparaît relativement stable, oscillant faiblement entre 115 et 123 cm, avec une lente tendance à l'ensablement malgré quelques variations saisonnières. Les clichés de 2025 confirment cette accalmie morphologique : en bordure du casier, une reprise végétale légère mais perceptible traduit un milieu qui se rééquilibre et commence à se stabiliser.



















## MISSION N°3-1 ET 3-2

Les observations réalisées un peu plus à l'ouest montrent une évolution contrastée entre les deux orientations suivies. Côté Ouest, les changements restent limités : la dune poursuit son cycle naturel, avec une densification progressive de la végétation et des variations saisonnières habituelles, témoignant d'un milieu relativement stable et bien installé. En revanche, les vues vers l'Est révèlent une dynamique plus marquée. Dès 2024, le perré apparaît localement recouvert de sable, sur lequel une végétation pionnière s'est implantée. Cette couverture végétale s'est ensuite étendue au cours de l'année, s'est maintenue durant l'hiver 2024–2025 malgré les conditions plus érosives, puis s'est encore densifiée tout au long de 2025. Cette progression régulière suggère un apport sédimentaire suffisant et une relative tranquillité hydrodynamique permettant à la végétation de jouer pleinement son rôle de stabilisation du haut de plage. L'ensemble traduit une phase d'accrétion douce et continue, contrastant avec la stabilité plus discrète observée à l'Ouest.









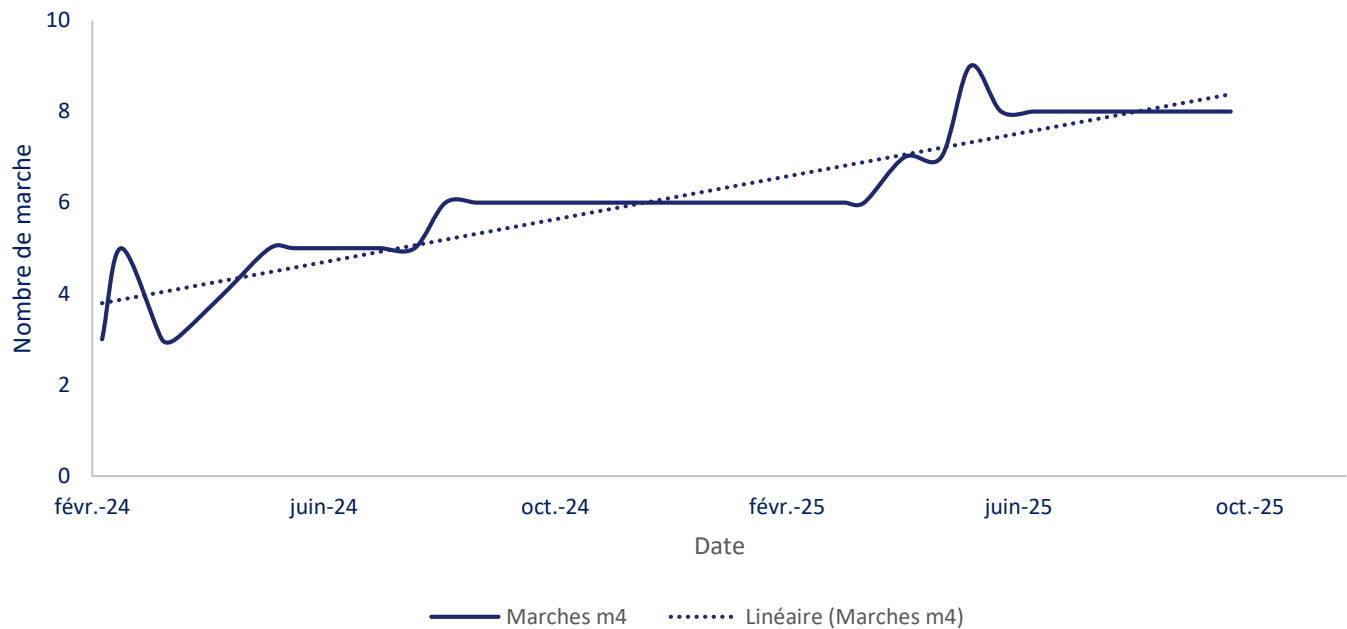






## MISSION N°4

### VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU DES MARCHE DE LA MISSION N°4



Les relevés effectués sur les marches du perré montrent une évolution globalement défavorable du stock sédimentaire sur ce secteur, avec une augmentation progressive du nombre de marches découvertes à partir de la fin du printemps 2024. Après une période initiale marquée par des variations modestes (entre 3 et 5 marches visibles), le site se stabilise autour de 6 marches découvertes durant l'hiver 2024–2025, avant de connaître un nouvel épisode d'érosion au printemps 2025, atteignant ponctuellement jusqu'à 9 marches en mai. Cette tendance, corroborée par les photos qui ne révèlent pas d'apport sédimentaire significatif ni de reprise végétale, suggère un déficit persistant en sable dans cette zone. L'augmentation observée en 2025 pourrait résulter de la migration latérale des croissants de plage, déjà évoquée l'année précédente, laissant ce tronçon particulier plus exposé à l'action des vagues et du clapot. À l'inverse des autres missions où l'ensablement progresse ou se stabilise, cette portion du perré semble donc rester vulnérable, avec une dynamique d'érosion lente mais continue qui mérite une attention particulière dans le suivi futur.



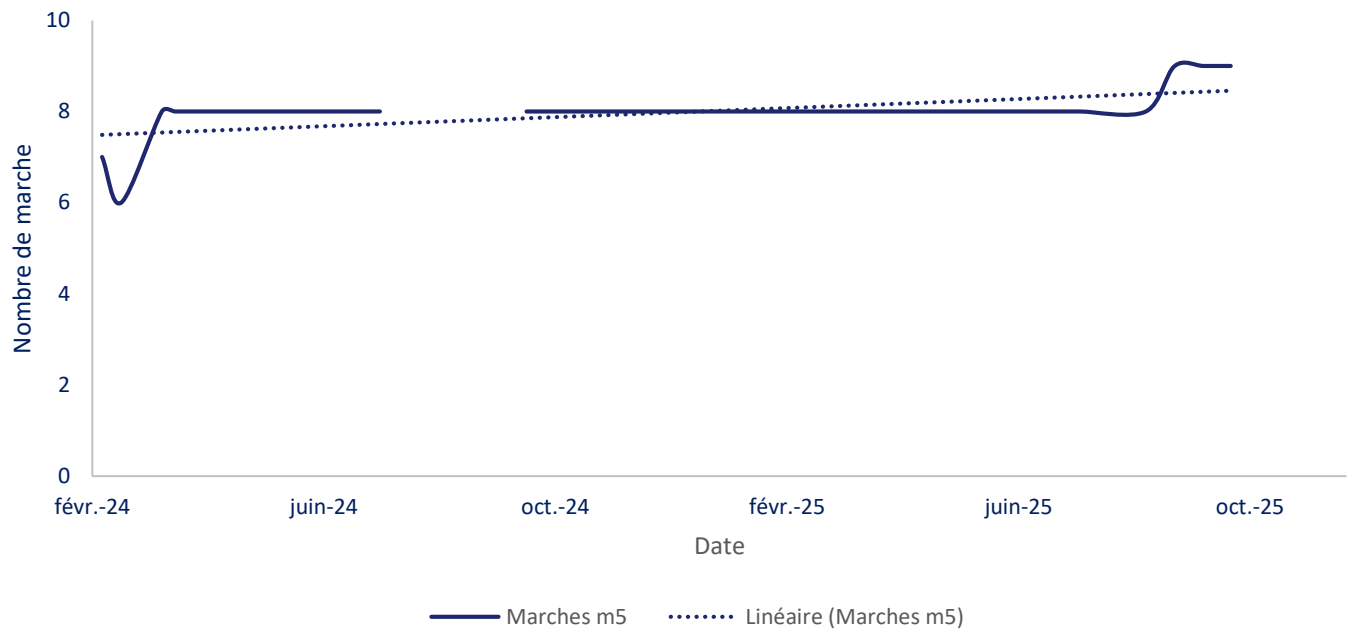






## MISSION N°5

### VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DES MARCHES DE LA MISSION N°5



Les données recueillies pour la mission n°5 confirment la relative stabilité déjà observée les années précédentes. Après un léger creux en début d'année 2024 — avec un niveau descendant ponctuellement à 6–7 marches découvertes — le site se stabilise rapidement autour de 8 marches visibles, une valeur qui restera pratiquement inchangée jusqu'à l'été 2025. Ce maintien dans le temps suggère un équilibre morphologique durable, où les apports et pertes sédimentaires se compensent globalement. Ce n'est qu'à partir de septembre 2025 qu'une légère dégradation apparaît, avec la découverte de 9 marches, traduisant une érosion modérée mais non négligeable. Les photos, qui ne montrent ni changement notable ni apparition de végétation, renforcent l'idée d'un secteur peu dynamique, fonctionnant comme une zone tampon capable d'absorber les variations hydrodynamiques sans présenter de transformation morphologique marquée. L'ensemble laisse penser que cette portion du perré reste relativement résiliente, même si l'épisode érosif de fin 2025 méritera d'être surveillé afin de déterminer s'il s'agit d'une fluctuation ponctuelle ou d'un changement de tendance.









## MISSION N°6-1 ET 6-2

Les observations photographiques réalisées depuis le haut du perré confirment une dynamique différenciée selon l'orientation. Côté Est, une végétation éparse apparaît sur le haut de plage à l'été 2024, disparaît pendant l'hiver, puis se réinstalle à l'été 2025, traduisant des phases saisonnières classiques et une capacité limitée de fixation dans un secteur exposé. À l'Ouest, la végétation est présente dès le début de 2024 au pied de l'ouvrage et se maintient tout au long de l'hiver. L'été suivant, de larges zones de végétalisation se développent sur le haut de plage, au-delà du pied d'ouvrage, indiquant un apport sédimentaire suffisant et un milieu propice à la colonisation végétale. Toutefois, dès novembre 2025, cette végétation du haut de plage disparaît, tandis que le couvert au pied de l'ouvrage perdure. L'ensemble de ces observations suggère que, malgré des variations saisonnières et des événements ponctuels d'érosion, la zone reste relativement stable, avec une végétation mieux protégée au pied des ouvrages et une fixation plus temporaire sur les zones exposées du haut de plage.











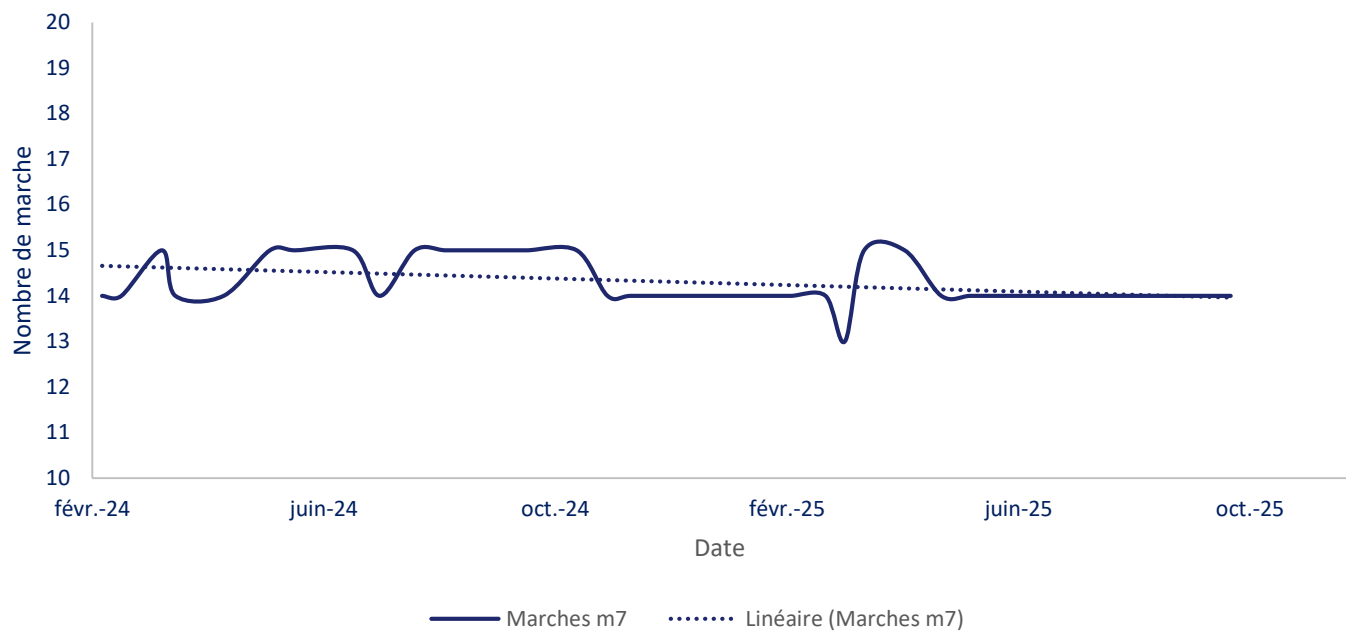






MISSION N°7

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DES MARCHES DE LA MISSION N°7



Les mesures des marches montrent une stabilité générale du niveau de sédiment tout au long de la période de suivi, oscillant principalement entre 14 et 15 marches découvertes, avec quelques variations ponctuelles, notamment en mars et avril 2025 où l'on observe une baisse à 13 marches avant un retour à 15. Ces fluctuations restent limitées et témoignent d'une dynamique sédimentaire relativement équilibrée, malgré les variations météo-marines locales. Les photos confirment cette stabilité globale tout en révélant des phénomènes ponctuels influençant le milieu : échouages d'algues importants, particulièrement en décembre 2024, ainsi que des changements de granulométrie et la formation régulière de croissants de plage constitués de coquilles d'huîtres (mars et novembre 2025 par exemple). Ces observations suggèrent que si le sable au pied des marches reste assez stable, la surface de la plage et sa composition granulométrique connaissent des variations saisonnières, liées à l'action combinée des vagues, des vents et des apports organiques. L'ensemble montre une zone relativement stable mais soumise à des micro-dynamiques locales qui méritent d'être suivies pour mieux comprendre l'évolution des croissants de plage et des dépôts organiques.











## MISSION N°8-1 ET 8-2

Les photos prises depuis le haut du perré montrent une dynamique marquée de la limite sable/roche, avec des comportements distincts selon l'orientation. Côté Est, les platiers rocheux du bas de plage émergent régulièrement du sable, mais leur recouvrement varie au cours de l'année. En 2024, cette limite tend progressivement vers la mer, avec un recouvrement partiel des roches en fin d'année. En 2025, la progression se poursuit : les platiers disparaissent presque totalement au printemps, avant de réapparaître fortement en novembre 2025. Plusieurs échouages massifs sont également visibles (octobre-décembre 2024, septembre-octobre 2025), ponctuant ces variations et influençant localement le profil de plage. Côté Ouest, la dynamique est moins marquée : les enrochements sont rarement complètement recouverts, et la présence d'un petit exutoire peut modifier temporairement l'apparence de la plage lors des vidanges d'eau de pluie. Néanmoins, la limite sable/roche suit globalement les mêmes variations que celles observées à l'Est, bien que de manière moins spectaculaire. L'ensemble des observations souligne une zone soumise à une dynamique sédimentaire annuelle sensible, influencée par les marées, les échouages organiques et les écoulements ponctuels d'eau douce.















## MISSION N°9

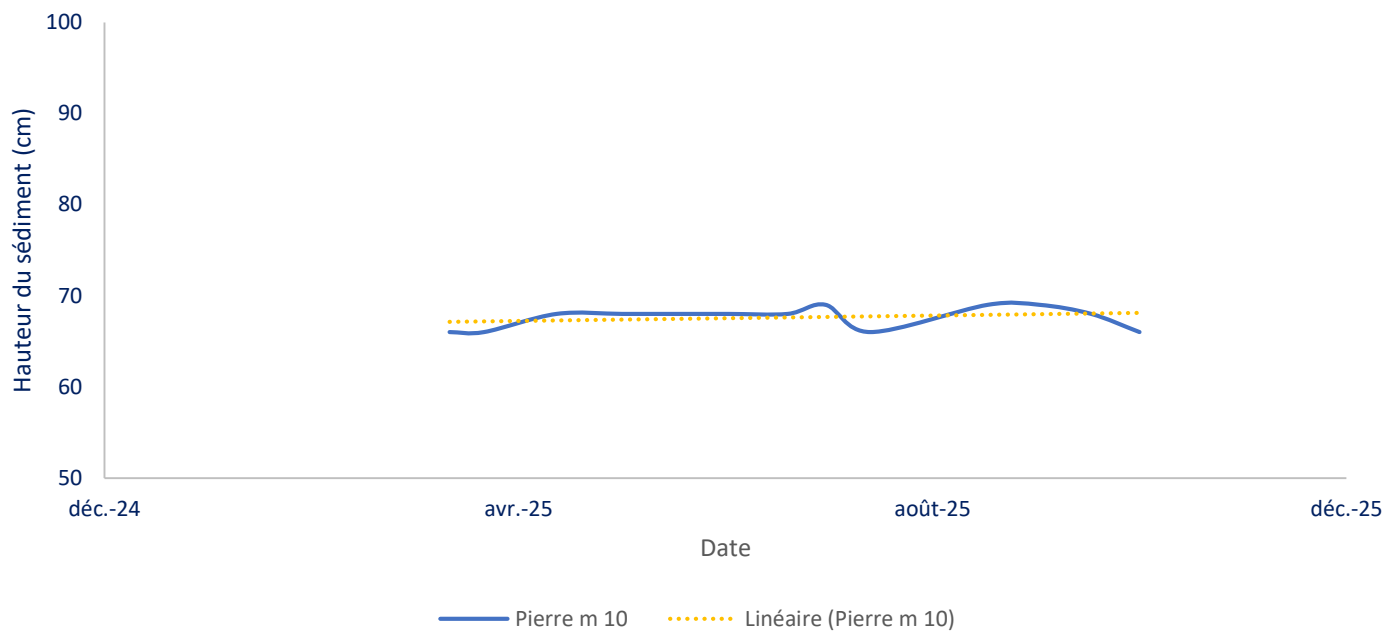
Les observations photographiques réalisées pour la mission n°9 montrent une zone stable au niveau du sédiment le long des murs des propriétés bordant la plage. Depuis le début du suivi en avril 2025, peu de variations significatives sont constatées, ce qui indique une dynamique relativement calme et peu sujette aux déplacements de sable dans ce secteur précis. Les seules modifications visibles concernent les échouages d'algues déjà mentionnés sur d'autres missions, qui ponctuent le paysage mais n'affectent pas durablement la topographie de la plage. L'ensemble des éléments suggère que ce tronçon constitue une portion de plage stable, avec une faible mobilité sédimentaire et un rôle limité dans la redistribution générale du sable.





MISSION N°10

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU MUR DE LA MISSION N°10



Les mesures du niveau de sable le long du mur montrent une stabilité générale depuis le début du suivi en mars 2025, avec des valeurs oscillant entre 66 et 69 cm. Ces variations modestes indiquent une faible mobilité sédimentaire et un maintien global du niveau de plage dans ce secteur. Les photos orientées vers l'Ouest confirment cette stabilité, sans modification notable de la topographie, si ce n'est la présence ponctuelle d'échouages d'algues qui marquent la surface mais n'affectent pas durablement le profil du sable. L'ensemble suggère que ce tronçon constitue une portion de plage peu dynamique, où les apports et pertes de sable sont faibles et la morphologie relativement stable au cours de la période observée.



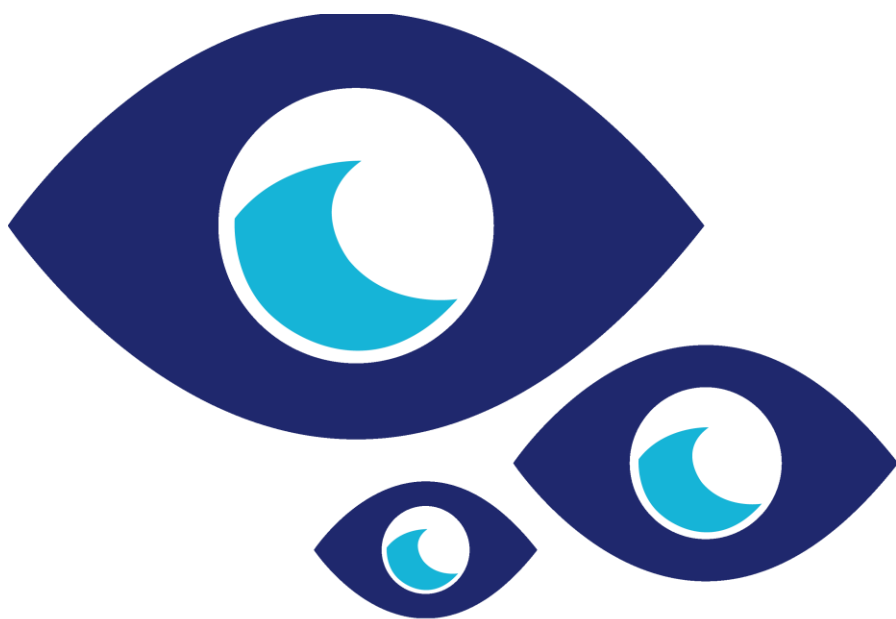




BILAN ROALIGUEN







# OCLM

Observatoire Citoyen  
du Littoral Morbihannais